

Le graphique donne également quelques chiffres relatifs au rendement du blé. Le fait que les rendements à Edmonton et Qu'Appelle n'accusent pas les mêmes tendances que les données météorologiques pondérées est une preuve suffisante que le pondérage des données météorologiques d'une année par celles des deux années précédentes ne produit pas de résultats satisfaisants. Le parallélisme à Swift Current est par contre remarquablement bien dessiné. Bien que dans l'Ouest les corrélations positives entre la précipitation annuelle et les rendements en blé soient des meilleures, de même que les corrélations négatives entre la température en été et les rendements, les chiffres annuels calculés en combinant la température et la précipitation sont loin de suivre les mêmes tendances que les chiffres relatifs aux rendements. Il ne fait pas de doute que la répartition de la chaleur et de l'humidité sur la période entière de croissance constitue un des facteurs les plus importants que nous n'avons pas pris en considération lorsqu'il s'est agi de préparer nos tableaux et nos courbes.

Le rapport du nombre de taches solaires à la température et aux rendements en blé n'a donc aucune valeur pour les pronostics sur le rendement de n'importe quelle année, mais semble indiquer que ces variations passent par un cycle irrégulier à travers les années.

Les valeurs annuelles de la précipitation et de la température au cours de l'été que nous donnons ici permettront aux intéressés de continuer leurs recherches en la matière.

